



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>

FONDATION BEMBERG
m u s é e

Journal de bord Collection Motais de Narbonne Fondation Bemberg

2019



Etudiants en histoire des arts en classe d'hypokhâgne au Lycée Saint Sernin, nous avons eu l'honneur de faire un stage en tant que médiateurs à la Fondation Bemberg. Lors de notre période de stage avait lieu l'exposition temporaire de la Collection de M. et Mme Motais de Narbonne. Nous avons été mis en contact avec les peintures d'Histoire que ce couple généreux a su acquérir au fil des années.



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>

Cela a été pour nous une expérience des plus enrichissantes : à la fois en termes de qualité d'expression orale, que de communication avec le public, ainsi que de connaissances en histoire des arts.

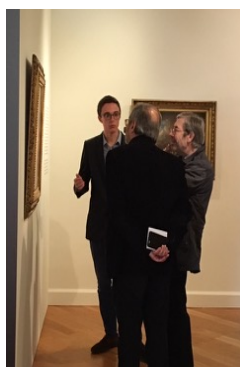
Même s'il y a eu des refus de la part de certaines personnes, le public en somme était bienveillant, à l'écoute et surtout curieux ! Beaucoup ont discuté avec nous des peintures, des collectionneurs, du marché de l'art, de nos études ou de tout ce qui attrait à la culture.

Face aux œuvres que nous présentions, le public échangeait avec nous, chacun émettait son interprétation, ses observations, des apports de connaissances que nous n'avions pas, etc.

En profitant du privilège d'être sans cesse en présence de peintures d'une grande richesse (chose que le public soulignait très souvent), nous avons eu l'occasion de rencontrer des personnes travaillant dans le milieu de l'art ou de la culture, ce qui nous a d'autant plus rapprochés de ce domaine que nous admirons. A l'instar de visiteurs connaisseurs, nous avons aussi pu échanger avec des enfants, des amateurs, des touristes, nous permettant d'adapter notre propos et aussi de travailler nos langues étrangères !

Différents témoignages...

Raphaël Labouche, lors du weekend d'ouverture de l'exposition :



« Un public intéressé et demandeur. Peu de monde le samedi, mais une belle foule le dimanche et beaucoup de questions sur les collectionneurs. Enfin, il se pourrait après investigation, que le tableau 79, Un docteur de l'Eglise orientale (?) soit une représentation de Saint Jean l'Evangéliste. En effet, plusieurs éléments accréditeraient cette hypothèse. Enquête à suivre... »

« Il a fallu s'adapter au public divers, comme par exemple une dame grecque qui connaissait déjà bien le mythe d'Iphigénie et son petit de 8 ans. Il fut difficile de lui expliquer le Temps coupant les ailes de l'Amour. Son père, après ma tentative



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>

d'explication, lui dit : « as-tu compris ? ». Réponse : « non ». Par contre, il a compris David tenant la tête de Goliath grâce à une comparaison : il était David, et moi Goliath. »

Anaëlle Martin

« Pour la Madeleine pénitente, un couple m'a proposé une autre interprétation du flacon à sa gauche (ce serait un flacon de parfum). Je trouve cela intéressant quand le public participe à la médiation, en la comblant d'une culture biblique que je n'ai pas forcément, du moins que je ne maîtrise pas à cent pour-cent et qui se fond avec les analyses artistiques que je peux lui proposer et qui souvent, lui échappe. C'est donc une sorte de relation donnant-donnant, qui enrichit mes prochaines prestations. »



Un homme était particulièrement fasciné par le Christ, il lui inspirait de la crainte et de l'angoisse mais il l'a quand même photographié. Le pathos que Bazzani a mis en scène pour composer le Christ a bel et bien fonctionné ! »



Naïs Quessada

« J'ai eu le droit de côtoyer un public demandeur et très intéressé, avec de nombreux échanges, des visiteurs très enthousiastes, notamment ayant un coup de cœur pour le tableau de Boucher au début de la 2^{de} partie de l'exposition pour son style. Cela nous fait aussi plaisir de voir que l'initiative des médiations plaît au public. »

Lors d'une de mes médiations, un couple de retraités adorables étaient ébahis tout du long ! Puis également deux hommes, dont un passionné d'histoire de l'art ont pris beaucoup de plaisir à écouter les médiations, puis à échanger au sujet de l'art en général. Des amis étudiants sont aussi venus voir l'exposition et ont fortement apprécié. »



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>

Olivia Dedieu

« Le public de la fondation Bemberg est un public intéressé permettant d'enrichir nos médiations. On est poussé à la réflexion sur les œuvres, ce qui nous permet d'entrevoir de nouvelles perspectives quant à notre médiation. J'ai aussi eu la chance ce week-end-là de faire ma présentation en anglais et par le biais d'une autre langue, de repenser toute ma médiation.

Enfin que ce soit du simple avis au commentaire les plus composés, le public de la fondation nous a permis de nous enrichir culturellement. »

Mélaine Chirot

« La proximité avec les œuvres et les discussions m'ont fait remarquer la lumière peu vraisemblable sur les personnages de Judith et de Josué, qui les met en avant, dans les tableaux de Maratta. La médiation change déjà le premier weekend !



Le public avait tendance à dire : "Ça rend les tableaux plus émouvants d'en entendre parler comme ça", et des enfants assez jeunes ont écouté la médiation jusqu'au bout. Nous avons eu aussi la visite d'un professeur d'histoire des arts en khâgne à Lille qui a souligné la chance que nous avions d'avoir cette expérience au milieu d'une telle collection. »



Eléonore Furlan

« Certains étaient amusés par l'anachronisme évident présent dans le tableau de De Mura (la construction du temple par Jérusalem). Les visiteurs n'ont pas hésité à me donner leurs avis, une femme a souligné que le tableau de Boucher aurait pu être d'autant plus dramatique avec des couleurs plus variées et un homme m'a fait part de ses connaissances par rapport au roi Salomon que je n'avais pas.

De plus, une visiteuse a souligné que les médiations présentées étaient riches, ce qui nous fait d'autant plus plaisir. »

Camille Arola et Romane Lavigne

« Nous avons la chance d'avoir face à nous un public varié qui réagit et appréhende les œuvres de manières tout à fait diverses. L'émotion face aux peintures et l'érudition que nous essayons d'ajouter produisent cette fameuse délectation qu'évoquait Poussin et nous permettent de ressusciter l'intérêt du public face à des œuvres qu'ils regardaient à peine. L'abord technique ou interprétatif des peintures nous a permis d'échanger avec le public, complétant nos propos en apportant des connaissances, en contestant nos interprétations ou en en proposant d'autres.



Nous ravigons aussi les souvenirs des épisodes bibliques des visiteurs, souvent heureux de se souvenir de certaines paroles comme par exemple : « que celui qui n'a jamais commis de pêché lui jette la première pierre ». Ils sont souvent intéressés par les petits détails qu'ils n'avaient pas forcément vus (la petite fleur à gauche du pied du christ, ou bien les trois apôtres à l'arrière-plan dans *Le Christ et la Samaritaine* de Nicolas Bertin). Ce stage nous a aussi permis de rencontrer des personnes travaillant dans le monde de la culture et de l'art, et de discuter avec eux, ce qui est toujours intéressant et encourageant pour nos perspectives d'études. Nous constatons que l'art permet de réunir les gens, d'amener à parler d'un tableau à diverses personnes, toutes différentes, ce qui devient très enrichissant pour nous dans notre capacité à adapter son discours au public et à converser avec eux. »



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>



Léa Moner

« Dans l'ensemble des médiations, un public réceptif, ouvert à un dialogue, et des échanges très constructifs parfois avec une touche d'humour. Le public était aussi intéressé par notre formation, par le fonctionnement d'une collection et de la Fondation et aussi de nos préférences artistiques. Au fil des médiations, j'ai énormément pris confiance en moi et je ressens plus d'aisance face à un public. J'ai également appris à regarder différemment la peinture d'Histoire à laquelle je n'étais pas habituée et à redécouvrir chaque week-end les tableaux. »

Emma-Louise Hurtin

« Après deux échanges particulièrement enrichissants en terme de contenu en interprétations du tableau que je commentais (*Saint Charles Borromée secourant les pestiférés* de Bourdon), je décide d'étayer ma médiation et d'y ajouter les éléments d'interprétation issus de ces dialogues. J'ai pu faire ma médiation à une anglaise, chose difficile lorsqu'il s'agit de traduire « hostie », « calice », « drapé », « herse » etc. pour *Charles Borromée secourant les pestiférés* de Bourdon. Cependant, elle était très heureuse d'avoir des clés pour mieux regarder le tableau et trouvait cela agréable de se faire expliquer les œuvres ».

Léa Lara

« Nous avons eu un public très intéressé, qui participe, essaye de comprendre, d'analyser les œuvres, et on nous remercie d'avoir « éclairé l'œuvre » (de nombreuses personnes pensent que David est une femme et non un homme sur le *David et Goliath* de Rosil). »



Coralie Bergia

« Le public comprend mieux la portée des tableaux et notamment voit au-delà de la couleur surprenante du Saint Jean-Baptiste de N. Régnier “Mais pourquoi il est vert comme ça ? On dirait qu’il est malade.” Un couple qui avait déjà vu Le *Saint Jean-Baptiste* de N. Régnier lors de l’exposition à Nantes l’an passé fut très content de pouvoir avoir des informations qu’ils n’avaient pas vues.

Les visiteurs s’intéressent, n’hésitent pas à poser des questions, notamment sur les détails qui jalonnent les tableaux. C’est intéressant car cela montre qu’après une médiation ils s’arrêtent devant l’œuvre et la regardent “vraiment” et peuvent ainsi y voir les petits détails qui s’y cachent. J’ai aussi eu l’occasion de faire ma médiation en anglais à plusieurs reprises. »



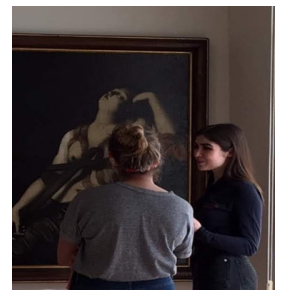
Liyu N’Guyen-Bousseau

« Le public est bien plus nombreux qu’hier ce qui rend mes interventions plus fréquentes et dynamiques. L’aisance orale s’en trouve décuplée ainsi que la faculté d’adaptation. Le public étant très demandeur, les échanges sont riches et variés (commentaires sur telle ou telle œuvre, mention de lieux culturels, questions sur la nature des études...) »

« J’invite le public à se rapprocher afin d’observer plus attentivement un détail et créer une proximité avec les œuvres, une interaction, un “engagement” relatif. »



« Un autre jour, je vais à la fondation en tant que spectatrice. Je suis réquisitionnée comme “testeuse” afin de confronter les premiers médiateurs (qui sont relativement nombreux aujourd’hui). J’écoute ainsi Solène, puis Yann et enfin Cécile. Tous sont passionnés et intéressés par ce qu’ils analysent et cela se ressent ! Les commentaires sont détaillés et très bien documentés, bref c’est un plaisir de servir de “cobaye” car tous méritent pleinement leur place au milieu de cette exposition. »



Pour finir, nous vous avons recueilli ici quelques répliques de visiteurs qui nous ont paru intéressantes, surprenantes ou surtout humoristiques ! Vous jugerez par vous-même...

- « Tu vois ce tableau, il est plus vieux que mamie ! » (Une grand-mère à sa petite-fille)
- « Le visage de la servante fait presque moderne, on pourrait rapprocher à Picasso ou Delacroix. » (Pour *Judith et Holopherne* de Carlo Maratta)
- Une dame en parlant de la cape de Josué (Maratta) « Elle fait un peu Superman ».



- « Le Christ et la femme adultère ...ouh la ce n'est pas l'histoire la plus joyeuse celle-ci»
- « Moi quand les tableaux me plaisent, j'entends les tableaux » (ex j'entends l'eau du puit du Christ et la Samaritaine)
- «J'aurais jamais trouvé ça tout seul !» (adulte accompagné de ses parents)
- «Merci pour tout, c'était du pur bonheur !» (mère du jeune adulte)
- «Ce tableau, on peut le rattacher à plein de scènes ! Le triple reniement mais aussi la triple déclaration d'amour.» (Une femme allemande à propos du tableau du Guerchin)



Sacrifice d'Iphigénie

- « J'aime beaucoup le N. Régner, il a quelque chose de plus vivant, de plus touchant que le Mignard. »
- «Ah ouais elle est prête à en découdre» (*Judith et Holopherne*)
- Médiatrice: «il/elle lui coupe la tête» , Le Public: «CRACK»/«COUIC»
- «Et il est où Achille? Il y a pas Brad Pitt!» (*Le*



Un grand merci à M. Cros, directeur de la Fondation Bemberg, pour sa relecture et sa confiance, au personnel de la fondation pour leur accueil, à Helena et Guy de Motais de Narbonne pour nous avoir offert un instant une collection d'une valeur inestimable, et à notre professeure N. Cournaire.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance pour la chance qui nous a été donnée de transmettre auprès du public notre modeste savoir en histoire de l'art qui est notre passion.

Les apprentis médiateurs d'hypokhâgne.



<https://prepasaintsernin.wordpress.com>